

ACCIDENT

survenu à l'ULM identifié W77A-HH

Evénement :	perte de contrôle de nuit lors d'un survol de la piste à basse hauteur, collision avec le sol.
Cause identifiée :	répartition inappropriée et improvisée des actions de pilotage entre le pilote et le passager.
Cause probable :	décision d'entreprendre le vol dans des conditions inappropriées.

Conséquences et dommages :	passager décédé, pilote blessé, aéronef détruit.
Aéronef :	ULM Air Création GTE Kiss 13, pendulaire.
Date et heure :	dimanche 1 ^{er} juin 2003 à 05 h 15.
Exploitant :	privé.
Lieu :	AD Coulommiers (77).
Nature du vol :	local.
Personnes à bord :	pilote + 1.
Titres et expérience :	pilote, 31 ans, UL de 2001, autorisation d'emport de passager de 2002, environ 106 heures de vol dont 6 sur type et 22 dans les trois mois précédents, passager, 42 ans, UL de 1995, VV de 1981, expérience sur ULM multiaxes et pendulaire non déterminée.
Conditions météorologiques :	évaluées sur le site de l'accident : vent 060° / 06 kt, visibilité supérieure à 10 km, BKN à 8 000 pieds, température 16 °C. heure de fin de la nuit aéronautique : 05 h 21.

Circonstances

A l'issue d'une soirée organisée dans les locaux de l'aéroclub, le pilote décide d'effectuer un vol local à bord de son ULM. Il est environ 4 h 30. Un autre pilote lui demande s'il peut l'accompagner en tant que passager. Le pilote accepte. Ils décollent vers 5 h 10.

Le pilote explique qu'il effectue lui-même le décollage. Après avoir stabilisé l'ULM en palier à une hauteur de cent cinquante mètres environ, il voit le passager attraper doucement la barre de commande. Le pilote lâche les commandes et le laisse contrôler l'aéronef. Le passager actionne les gaz à l'aide de la manette installée pour la place arrière (le pilote, assis en place avant, dispose d'une commande des gaz utilisable au pied). Le passager effectue quelques évolutions au-dessus de l'aérodrome puis se présente en finale. Le pilote reprend la commande des gaz mais laisse le passager manœuvrer l'aéronef. Après un passage à basse hauteur au-dessus de la piste, le pilote remet les gaz à la demande du passager. Ce dernier tient toujours la barre de commande. Sans prendre de hauteur, l'ULM part en virage à gauche avec une forte inclinaison puis heurte violemment le sol. (*suite page suivante*)

Le pilote ajoute qu'il n'a pas constaté d'anomalie technique pendant tout le vol et que le moteur délivrait de la puissance au moment de l'impact.

Le passager était pilote d'ULM. Ancien propriétaire d'un ULM, il l'avait vendu en 2002. Lors d'une discussion au cours de l'après-midi, il avait indiqué au pilote son souhait de voler et d'essayer son ULM. Le pilote avait répondu qu'il l'emmènerait dès qu'il aurait obtenu l'identification définitive de l'aéronef.

Tous deux n'avaient pas dormi de la nuit. Cependant le pilote ne ressentait pas de fatigue et s'estimait capable d'entreprendre le vol.

Les examens effectués sur les prélèvements sanguins du pilote et du passager après l'accident n'ont mis en évidence aucune particularité susceptible d'expliquer l'accident.

Le pilote portait un casque de protection. Gêné par le sien, le passager avait décidé de ne pas en porter.

L'aérodrome de Coulommiers ne dispose d'aucune aide lumineuse à l'atterrissage.